

# L'année 2020 du GAPAS





Groupement de 4 associations partenaires et 2 associations associées \*, le GAPAS agit dans les Hauts-de-France et en Ile-de-France. A travers la gestion de 32 établissements et services sociaux et médico-sociaux et l'implication de 854 salariés, il propose diverses formes d'accompagnement pour des personnes en situation de handicap, enfants et adultes. En 2020, le GAPAS a accompagné 1186 personnes.

Sa raison d'être : développer des solutions pour que les personnes en situation de handicap soient pleinement épanouies et actrices de leur existence dans une société juste, inclusive, reconnaissante et équitable, au même titre que tout citoyen. Ses principes d'action : favoriser le développement d'une réponse accompagnée pour tous et encourager l'autodétermination des personnes.

\* Associations partenaires : Art et Education ; La vie, autrement... ; l'ANPEA (Association Nationale des Parents d'Enfants Aveugles) ; AIDERA Essonne (Association Ile-de-France pour le Développement de l'Education et la Recherche sur l'Autisme dans l'Essonne). Associations associées : Campus et AFHAR-TCL (Association de Familles et Amis de personnes en situation de handicap rare avec troubles complexes du langage).

[ LONGUE VUE ]

# L'année 2020 du GAPAS

Pierre Gallix, président, et François Bernard, directeur général,  
croisent leurs regards sur 2020.

## *Que reprenez-vous Pierre Gallix*

*de 2020 ?* L'année 2020 a évidemment été une année hors du commun. J'en retiens la formidable capacité des équipes du GAPAS à faire face, ensemble et dans l'urgence, à la pandémie de COVID-19. Il y a eu un engagement incroyable de tous auprès des personnes accompagnées. Cette nécessité d'être en permanence dans l'action appropriée et immédiate, de devoir réagir rapidement à des situations inédites, ne nous a pas empêchés de nous projeter, de poursuivre la construction de notre Vision 2030, et de continuer à mener à bien nos projets.



## *François Bernard*

Je partage entièrement cette analyse. Je crois que l'énergie que nous avons mise dans la gestion de cette crise est aussi née d'une conscience plus aiguë que jamais du sens de notre action, et de notre détermination à avancer dans nos projets : Vision 2030, l'organisation par régions, la poursuite de la transformation de l'offre, le développement de projets pour répondre aux personnes sans solution, particulièrement fragilisées par la crise sanitaire et les périodes de confinement d'ailleurs.

Au cours de cette année 2020, nous nous sommes aussi mobilisés pour que les besoins des personnes en situation de handicap soient mieux pris en compte dans les décisions liées à la crise sanitaire (adaptation des conditions de confinement pour les personnes avec des troubles du comportement par exemple, ou retour à l'école des enfants accompagnés), et avons interpellé le gouvernement sur la revalorisation des métiers du médico-social, en première ligne dans cette crise.

## Comment le GAPAS compte-t-il continuer à agir ?

*François Bernard*

Nous allons évidemment continuer à agir en faveur du développement de solutions pour les personnes en situation de handicap. Les besoins restent tellement importants ! Cela impose de continuer à proposer un accompagnement de qualité pour les personnes suivies par nos établissements et nos services bien entendu, mais aussi d'imaginer, concevoir, développer ou inspirer d'autres solutions, pour les personnes qui en sont privées. Plusieurs sujets nous semblent particulièrement importants : l'accès au logement pour les adultes ; l'accès à la scolarisation dans les écoles inclusives ou dans nos établissements et à un accompagnement de qualité pour tous les enfants qui sont accompagnés dans nos établissements.

*Pierre Gallix*

Nous l'avons affirmé dans notre Vision 2030 : le sens de notre action, c'est de contribuer à bâtir la société inclusive qu'il faut pour demain. Pour cela, nous continuerons à être force de proposition, convaincus que rien n'est figé, et à agir, avec pragmatisme, humilité, mais aussi détermination.

S O M M A I R E	[ PAR GROS TEMPS ]	
	Une année face à la COVID-19 .....	5
	[ AU LONG COURS ]	
	Développement, innovation, transformation de l'offre - Les avancées .....	13
	L'accompagnement de l'autisme au GAPAS .....	19
	[ BOUSSOLE ]	
	Campus Formation : développer les compétences pour accompagner les changements .....	24
	[ LE CAP ]	
	Cap sur 2030 ! .....	26
	[ LIVRE DE BORD ]	
Gouvernance, organisation, et fonctionnement du GAPAS .....	29	
Vie interne, ressources humaines, développement des compétences en 2020 .....	32	
Budget, bilan, investissements - Les données clés de 2020 .....	35	
32 établissements et services sociaux et médico-sociaux complémentaires .....	37	

[ PAR GROS TEMPS ]

# *Une année face à la COVID-19*

2020 a évidemment été une année exceptionnelle du point de vue de l'organisation et du fonctionnement des établissements et services du GAPAS. Il a d'abord fallu faire face au risque épidémique et gérer le bouleversement de l'accompagnement provoqué par le confinement débuté le 17 mars et par la fermeture physique de nombreux établissements. Et ensuite, « vivre avec le virus ».

Chroniques d'une année hors du commun, marquée par l'inattendu et les incertitudes, mais aussi par la solidarité et la formidable adaptation des organisations, des équipes, des personnes accompagnées et de leurs familles, des autorités et de l'Etat, à la situation.





# Bouleversement et gestion de crise

« Face à l'épidémie, avant même la décision gouvernementale de premier confinement, nous avons défini notre ligne de conduite et diffusé les consignes et repères pour que chacun puisse agir au mieux », explique François Bernard, directeur général. « Notre priorité : garantir la sécurité des personnes accompagnées et des professionnels en faisant tout pour éviter les contaminations. Et pour cela : partager des consignes claires et cohérentes à l'échelle de tous les établissements et services ; créer les conditions d'une communication en temps réel pour prendre les décisions au plus près des réalités et des situations. »

Dès le 15 mars donc, la trajectoire était définie pour les semaines à venir : suspension des activités habituelles des établissements et services ne fonctionnant pas en internat ; restriction des conditions d'accès aux structures en fonctionnement et mise en place des protocoles de sécurité ; approvisionnement progressif en matériel de protection ; organisation de la continuité de service (modalités de télétravail, de renfort et de mobilité des professionnels) ; mise en place d'une cellule de crise, avec astreinte au niveau de la Direction Générale et d'un médecin du GAPAS, adresse mail spécifique [alertecovid@gapas.org](mailto:alertecovid@gapas.org) pour les situations liées à la COVID mais hors urgence, points réguliers avec les directeurs d'établissements et services et avec le comité social et économique central (CSEC).



## Et... envers et contre tout !

*Initiatives, projets, actions... Malgré le contexte, il s'est passé des choses remarquables en 2020 !*

Colloque Vision :  
300 personnes réunies à Paris  
sur le thème « Moi, nous,  
agissons pour 2030 ! »

Le GAPAS signataire à l'Élysée  
de l'acte de confiance « Cap vers  
le pouvoir d'agir des personnes  
en situation de handicap » à  
la Conférence Nationale du  
Handicap, en présence du  
président de la République  
et d'une grande partie du  
Gouvernement

Le FAM de l'Abbaye crée  
l'association RAIVE, dont la  
moitié des membres sont  
résidents, pour promouvoir  
des projets, à forte dimension  
écologique, qui valorisent  
l'autodétermination et  
l'inclusion

Le CNRHR La Pépinière  
met en ligne sa plateforme  
collaborative

1<sup>er</sup> trimestre 2020

# Un impératif : continuer à accompagner

Pendant le premier confinement donc, seuls les internats sont restés ouverts. Et une organisation a été mise en place pour maintenir le lien avec les personnes accompagnées qui ne pouvaient plus fréquenter les autres établissements et services, avec une veille et une évaluation par téléphone de leurs besoins, des interventions à distance via les outils numériques, des visites à domicile et la possibilité de quelques accueils, pour le répit des familles \*.

« Les établissements et services du secteur 0-25 (secteur enfants Hauts-de-France) sont engagés depuis 2018 dans un processus de transformation en plateforme de services. Durant cette crise, nous avons totalement mobilisé cette forme d'organisation nouvelle, en proposant des accompagnements très personnalisés, au plus près des besoins immédiats des enfants », témoigne Sophie Marchandise, directrice de l'IME La Pépinière.

Une adaptation de l'accompagnement donc. Et une organisation et une logistique inédites. Exemple en Ile-de-France : « Dès avril, les locaux des SESSAD Confluences et Le Tremplin sont devenus le lieu de transit et de départ de toutes les visites à domicile pour tous les établissements enfance de l'Essonne avec une mise à disposition des véhicules des SESSAD. Les infirmières ont été mobilisées pour assurer la mise en place des procédures, la gestion des EPI et la désinfection du matériel et des véhicules », raconte Sylvie Hygonet, directrice des SESSAD.

\* Différents niveaux et solutions d'intervention ont été définis, en fonction des besoins et des situations des personnes :

- Niveau 1 : contact téléphonique
- Niveau 2 : envoi par courrier de supports/matériels, éducatifs ou autres
- Niveau 3 : dépôt de supports/matériels, éducatifs ou autres au domicile
- Niveau 4 : intervention numérique à domicile (séances de relaxation à distance, séance de soutien pédagogique,...)

Niveau 5 : intervention à domicile en prévention (pour éviter l'apparition de troubles graves du comportement, pour éviter l'épuisement des aidants...)

Niveau 6 : intervention à domicile en curatif (pour apporter un répit immédiat, réguler des troubles graves du comportement...)

Niveau 7 : modalités d'accueil alternatives à l'internat exclusif (par exemple : accueil de répit exceptionnel ou régulier ; accueil familial...)

Niveau 8 : solution en internat.



Une équipe GAPAS au challenge métropolitain du vélo de la MEL « Ensemble en Selle ! » : 25 participants, plus de 2 500 km parcourus !

Première formation de 9 professionnels du GAPAS volontaires pour devenir ambassadeurs de l'autodétermination, via Campus, avec la Chaire Autodétermination et Handicap

2<sup>è</sup> m e t r i m e s t r e 2 0 2 0



Zohra Bounab, mère de Wassim, 5 ans, touché par des troubles du spectre de l'autisme et une déficience visuelle, a fait l'expérience de cette organisation hors du commun. « *Wassim devait faire sa première journée à l'IME La Pépinière le 16 mars, la veille du confinement !* » Faux départ, donc ? Au contraire ! « *Wassim a bel et bien été accompagné. Les premières semaines, un éducateur nous a appelés régulièrement, pour évaluer comment nous vivions le confinement. Ensuite, il nous a proposé la visite d'une psychologue à domicile.* » Puis, lors des trois dernières semaines du confinement, Wassim a été accueilli deux fois par semaine à l'IME La Pépinière, dans le cadre de l'offre de répit. « *Ce fut une très bonne période pour lui, comme pour nous. Lorsque nous allions le chercher en fin de journée, nous avions de bons moments d'échange avec l'équipe. J'ai aussi pu participer à des temps de bilan avec lui.* » Depuis la réouverture physique des services et des établissements, Wassim est suivi à l'IEM La Source. « *J'y retrouve l'écoute que j'ai appréciée à l'IME La Pépinière. Dans leur accompagnement, les professionnels de l'IEM La Source sont partis du travail déjà réalisé par leurs collègues de l'IME La Pépinière.* »

Poursuivre et adapter l'accompagnement, c'est également proposer une continuité pédagogique aux enfants scolarisés. Là aussi, les équipes ont tenu la barre, en transmettant du matériel pédagogique, en échangeant à distance et en guidant les parents. « *Je suis d'ailleurs convaincue que cette période nous a fait progresser dans le lien avec les parents, car nous étions davantage dans l'orientation et le soutien que dans l'action* », analyse Jannick Bocquier, éducatrice spécialisée à l'UEEA Cachin rattachée à l'IME Notre Ecole. Constat partagé par la maman de Maiwen, 8 ans, scolarisé à l'UEEA Cachin : « *Je ne connaissais pas mon fils en situation de travail. J'ai constaté qu'il travaillait bien, et qu'il avait un bon niveau de CP. J'ai été très bien soutenue par l'équipe pédagogique.* » Pour ces enfants aussi, des visites à domicile ont été organisées. « *Ces temps individuels ont été très bénéfiques, notamment du point de vue de la relation enfant / professionnel. Nous réfléchissons désormais à donner plus de temps à ces moments individuels en classe* », témoigne Estelle Roublot, cadre de direction des deux UEE de l'IME Notre Ecole.



Une journée d'échanges pour les membres du Conseil Central des personnes accompagnées

Un webinar sur l'autodétermination organisé par Campus et la Chaire Autodétermination et Handicap

Déménagement de l'équipe des Habitats Partagés et du Service d'Accueil de Jour au Bazaar St-So à Lille

Deux demi-journées d'accueil des nouveaux professionnels, adaptées au format visio-conférence

3<sup>e</sup> trimestre 2020





## Le quotidien des établissements confinés

Dans les internats confinés, l'impératif était évidemment de protéger la santé des résidents et des professionnels. Ce qui a supposé une adaptation des espaces, des pratiques, des organisations d'équipes. Mais c'est aussi le lien avec l'extérieur, et bien entendu avec les familles, qu'il a fallu réinventer pendant cette période exceptionnelle. Déploiement de nouveaux outils de type tablettes numériques, ouverture de comptes sur les applications d'appels en visio, et, plus tard, mise en place d'un espace dédié aux rencontres avec les familles, l'important était de maintenir le lien, de soutenir les résidents dans leur vie quotidienne, et de rassurer les familles. *« Paradoxalement, ce nouveau mode de communication est venu renforcer les liens entre les familles et l'établissement. Plus globalement, le développement de l'usage des visios a été un véritable levier de la communication de l'établissement : l'organisation de conseils de la vie sociale en ligne et la réalisation de réunions ouvertes à l'ensemble des familles sont venues faciliter la transparence dans la gestion de crise et ainsi renforcer leur confiance »*, analyse Thomas Routier, directeur de la MAS La Gerlotte.



La capacité des résidents à s'adapter a été soulignée par tous. *« Nous avons eu la preuve que les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme peuvent comprendre des situations de crise, dès lors qu'elles sont accompagnées avec bienveillance et attention »*, témoigne René Andolo, directeur de la MAS L'Alter Ego. Mais c'est évidemment les actions pour l'inclusion que le contexte a le plus malmenées, du fait de la fermeture des lieux de culture, de loisirs, de services, et des impératifs de distanciation sociale. Situation de fait difficile pour l'ensemble des travailleurs de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche (ESAT) dont les métiers sont en lien avec le public ; leur activité professionnelle a été interrompue pendant le confinement, puis restreinte ou contrainte le reste de l'année.

Le déconfinement s'est fait très progressivement. Les établissements ont physiquement rouvert entre mai et juillet, et, tout au long de l'année, leur fonctionnement s'est adapté à l'évolution de la situation sanitaire et des consignes gouvernementales.

Le FAM L'Abbaye et la MAS La Gerlotte participent au World Clean Up Day (ramassage de déchets)

Le GAPAS lance un bilan carbone pour mesurer les émissions de gaz à effet de serre de l'ensemble des établissements et services

Pour la pièce « Les Diabes », la Compagnie de l'Oiseau-Mouche reçoit le prix « Le Rêve en plus » lors de la cérémonie des Topor au Théâtre du Rond-Point

Le nouveau lieu de vie « Les Pinsons » prend sa crémaillère

3<sup>è</sup> m e t r i m e s t r e 2 0 2 0

# Des offres de répit renforcées au cours de l'été

« Nous avons aménagé quelques possibilités d'accueil de répit pendant la fermeture des établissements liée au premier confinement. Nous avons souhaité proposer quelque chose de plus important pendant l'été, notamment pour soulager les familles », explique François Bernard. Une proposition d'autant plus utile que de nombreux opérateurs de séjours de répit ou de vacances adaptées organisées avaient préféré renoncer à tout ou partie des séjours pour l'été 2020.

Grâce au soutien des ARS Hauts-de-France et Ile-de-France, les propositions ont pu être importantes et diversifiées, pour répondre à la variété des besoins et des situations :

Pour les enfants et adolescents

- un centre de loisirs adaptés, en partenariat avec l'association Mille et Un Loisirs, en août, à l'IME La Pépinière (au total, 32 enfants) ;
- un accueil de jour temporaire à l'IME Jean-Paul (13 places) ;
- des séjours de vacances adaptés d'une semaine (au total, 21 enfants) ;
- un appui technique et un renfort pour les centres de loisirs ou services de séjour de vacances de droit commun accueillant un enfant ou un adolescent en situation de handicap.

Pour les adultes

- un accueil de jour temporaire à la MAS L'Alter Ego (10 places) ;
- des places d'accueil de jour et d'accueil temporaire à la MAS La Gerlotte, au foyer de vie de Lille et au foyer d'hébergement de l'Oiseau-Mouche à Roubaix (9 places).



Deux demi-journées d'accueil des nouveaux professionnels en visio-conférence

Publication par le Centre de Ressources Robert Laplane du livret « Une démarche d'accès au langage » réalisé par Elisabeth Lasserre et Laure Helleringer, poursuite du projet européen Media + avec des adaptations aux échanges à

Plantation d'arbres locaux sur les espaces verts de l'IME et du CNHR La Pépinière par le cercle Développement Durable

4<sup>è</sup> m e t r i m e s t r e 2 0 2 0





## Mobilisation, engagement et solidarité, tout au long de l'année

« *Tout au long de l'année, et plus particulièrement au plus fort de la crise, la mobilisation des professionnels pour assurer la continuité de l'accompagnement des personnes accueillies a été exemplaire* », souligne François Bernard. La solidarité a joué à plein. Des professionnels de terrain et de fonctions supports sont venus renforcer les équipes qui en avaient besoin, au moment opportun, notamment dans les deux établissements (MAS Le Hameau et MAS L'Alter Ego) touchés à l'automne 2020 par l'épidémie. Une infirmière salariée du GAPAS en Ile-de-France s'est portée volontaire pour renforcer les équipes de réanimation d'un centre hospitalier. Dans les services et les établissements, les équipes ont tout fait pour s'adapter à la situation en tenant le cap de l'accompagnement, poursuivant les activités et les projets engagés, afin de continuer à assurer la qualité de la vie quotidienne. Challenges sportifs à distance, concerts en Facebook Live, lecture de contes, activités d'évasion par voie numérique... Professionnels et personnes accompagnées ont exprimé toute leur créativité pour tenir ensemble et garder la joie de vivre !

A noter que cette solidarité a dépassé les limites des établissements et services du GAPAS. Avec l'ouverture de l'offre de répit et la diffusion du numéro d'astreinte à l'extérieur (réseaux sociaux, plateforme en ligne [www.solidaires-handicaps.fr](http://www.solidaires-handicaps.fr)), le GAPAS a pu rendre service à d'autres personnes et familles. C'est le cas de Lucas, 9 ans, enfant autiste, habitant Tourcoing mais scolarisé à Mouscron, en Belgique. Pendant le premier confinement, sa mère a appelé le numéro d'astreinte pour trouver des solutions d'activités et d'accompagnement ponctuel en journée. Puis, Lucas a participé à deux semaines de centre de loisirs à l'IME La Pépinière en août. « *L'organisation était très adaptée, avec un professionnel encadrant par enfant. Nous avons un compte-rendu tous les jours ou tous les deux jours. Lucas a pris beaucoup de plaisir aux jeux d'eau notamment* », explique sa maman.

Collaborations avec un centre équestre, le poulailler urbain « cocotarium » de l'association Audace ou encore les « Bouchons d'amour » : l'IME Jean-Paul développe de nouveaux partenariats dans une optique d'inclusion !

Au foyer de vie Le Creuset, les résidents aidés de professionnels réhabilitent un atelier de stockage et le transforment en « foyer » (pour écouter de la musique, jouer au babyfoot, prendre un café...)

4<sup>è</sup> m e t r i m e s t r e 2 0 2 0

# Les fonctions supports sur le pont

Pendant toute l'année, mais a fortiori au plus fort de la crise, les équipes des fonctions supports se sont largement mobilisées pour piloter la gestion de crise et aider à faire face à la situation.

Le service administratif et financier a mobilisé ses compétences pour aider les établissements à se fournir en équipements de protection individuelle dans un contexte de forte demande et de pénurie : études de prix, passation de contrats, co-commande avec d'autres associations, gestion des livraisons.

En veille sur les recommandations des agences régionales de santé, le service qualité et développement a soutenu les directions d'établissement dans l'analyse des recommandations nationales et leur mise en œuvre, ainsi que dans leur réflexion sur les mesures à prendre, notamment pour les cas les plus difficiles. Le service des ressources humaines a accompagné l'adaptation de l'organisation de travail, développé des indicateurs de suivi des ressources humaines, mis en place les mesures salariales liées à la continuité d'activité. La collaboration avec le CSEC a été forte, avec des réunions hebdomadaires.

Le service des systèmes d'information a permis l'installation rapide des outils de travail à distance des équipes et accompagné les établissements et les services dans la réflexion et le déploiement des outils les plus adéquats pour communiquer avec les familles et les personnes accompagnées à domicile. Le service communication a développé les outils et contenus nécessaires pour répondre aux besoins d'informations et de liens de l'ensemble des parties prenantes du GAPAS : points d'actualité hebdomadaires diffusés par mail et sur les réseaux sociaux (traduits en braille, en FALC et en gros caractères) ; newsletters « On garde le lien » à destination des familles et personnes accompagnées, proposant ressources et idées d'activités venues des professionnels, etc.





[ LONG COURS ]

# Développement, innovation, transformation de l'offre

## LES AVANCÉES

Malgré le contexte, en 2020, le GAPAS a poursuivi avec détermination sa démarche d'innovation et de transformation de l'offre, avec une double intention, d'ailleurs réaffirmée dans sa Vision 2030 (voir p. 26) : faire en sorte que les accompagnements proposés correspondent au mieux aux besoins et aspirations des personnes accompagnées ; encourager et soutenir le changement sociétal vers plus d'inclusion. Cela suppose d'innover, d'encourager et d'accompagner les projets portés par les personnes accompagnées elles-mêmes et leurs proches, de mobiliser autour de ces projets, de modéliser et déployer les initiatives réussies.

Revue des avancées de 2020.

# DE NOUVEAUX HABITATS PARTAGÉS EN ILE-DE-FRANCE

*4 nouvelles colocations L'Intervalle ont ouvert à Versailles, Saint-Cyr-l'Ecole et Evry-Courcouronnes.*

Dans ces appartements partagés, des personnes en situation de handicap psychique vivent en colocation : elles occupent chacune une chambre individuelle, partagent des espaces et des règles de vie en commun. C'est aussi une colocation « accompagnée ». Les personnes qui y vivent sont soutenues dans leur vie quotidienne et leurs projets par un coordinateur salarié du GAPAS. L'objectif est bien entendu de permettre aux personnes de (re)nouer avec une vie la plus épanouissante possible, de rompre l'isolement et de s'ouvrir à l'extérieur. La localisation de ces appartements – favorisant la mobilité – et l'ancrage local de chaque projet (liens avec les bailleurs, associations, services et acteurs locaux) sont des éléments déterminants.

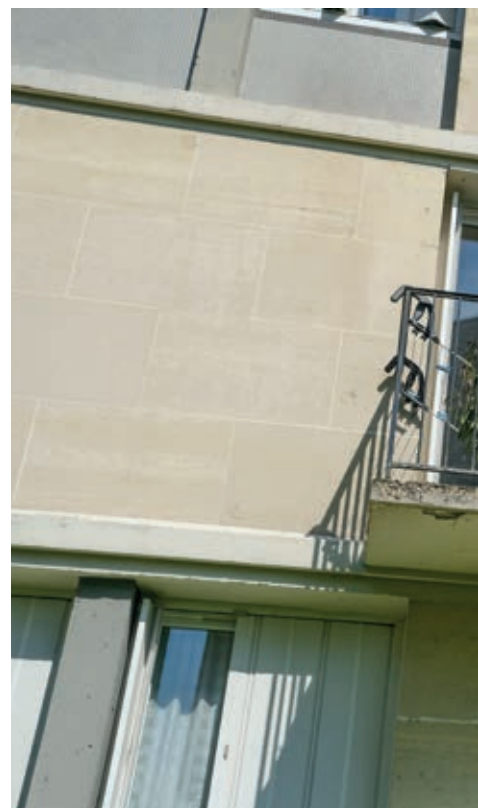
En 2020, une colocation similaire de 4 jeunes a évolué en habitat partagé à Roubaix, où le premier dispositif l'Intervalle est né en 2013. Ce modèle d'habitat inclusif porté par le GAPAS se développe en Ile-de-France et dans les Hauts-de-France. En 2020, le GAPAS a recruté un chef de projet pour renforcer l'équipe des habitats partagés et accompagner la dynamique de développement. Des projets pour 2021 sont ainsi en cours de déploiement à Morsang-sur-Orge, Chambourcy et Houilles pour l'Ile-de-France ; à Seclin et en Ostricourt pour les Hauts-de-France.

## Service Hébergement

# LE SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR DEVIENT UN SERVICE DE SOUTIEN À L'INCLUSION

*En 2020, le service d'accueil de jour change de dénomination pour affirmer son évolution et son ambition : servir de passerelle vers la société actuelle pour les personnes qu'il accompagne.*

L'année 2020 fut un temps de maturation pour ce projet et de structuration pour son équipe. Le nouveau « service de soutien à l'inclusion » continuera de développer le projet « Action Bénévole » qui permet à des personnes accompagnées de mener des missions bénévoles pour des structures variées et, ce faisant, de créer du lien, de mettre en valeur leur savoir-être et leur savoir-faire. Par ailleurs, il continuera de délocaliser ses actions collectives dans des lieux inclusifs grâce aux partenariats avec le tissu associatif local et les équipements municipaux. En parallèle, le service dédie des ressources à l'accompagnement des projets individuels des personnes et se positionne en « connecteur », pour favoriser leur accès à des activités en milieu ordinaire, et, ce faisant, déstigmatiser le handicap.



*Le service hébergement est engagé depuis fin 2017 dans une dynamique de transition inclusive. La réflexion qu'il a menée pour transformer le premier accueil et le parcours des personnes qui s'adressent à lui, en favorisant leur autodétermination, a été saluée par un prix aux Awards de Design is capital, événement de Lille Métropole 2020 Capitale Mondiale du Design.*



## TRANSFORMATION EN COURS DE L'IEM LA SOURCE-LE PASSAGE VERS UN SESSAD RENFORCÉ

*Depuis mars 2020, les deux IEM nordistes du GAPAS ne forment plus qu'un seul établissement. C'est une nouvelle étape dans le processus de transformation (engagé en 2018) de l'accompagnement des enfants, adolescents et jeunes adultes accueillis dans ces établissements de 52 places au total. Objectif : un fonctionnement en SESSAD « renforcé » pour septembre 2022.*



Evidemment, cette transformation est déjà engagée et elle sera progressive. Elle vise à rechercher en permanence, pour les enfants et jeunes accompagnés, les réponses à leurs besoins dans le droit commun, et de construire, avec eux et leurs familles, de véritables parcours. Un accompagnement hors les murs de l'établissement, y compris pour la rééducation par exemple. Les défis les plus importants : permettre à tous ces enfants d'aller à la crèche puis à l'école – aujourd'hui, une minorité d'enfants est scolarisée –, et aux jeunes adultes de trouver des réponses d'habitat inclusif.

Plus du tout de murs ni de lieu en 2022 donc ? « Pas forcément, on peut très bien imaginer que l'IEM reste et devienne un endroit où l'enfant peut revenir pour un temps, pour se ressourcer, ou parce qu'il traverse une période où sa santé l'exige. Mais, en tout cas, l'institut ne sera plus du tout la réponse unique », explique Vanessa Tricoit, cadre de direction.

## 7 À LA MAISON À EMMERIN

*Depuis septembre 2020, 7 enfants de l'IME La Pépinière ont pris le large pour vivre leur vie quotidienne dans une vraie maison, à Emmerin. Et c'est l'équipe éducative de 8 professionnels qui suit !*

Ces 7 enfants, de 6 à 13 ans, avaient déjà pris l'habitude d'aller à l'école, en classe élémentaire Marie Curie (Loos) pour les plus jeunes, au collège Albert Camus (Thumeries) pour les plus grands (entre une demi-journée et 4 demi-journées par semaine, dans le cadre d'unités d'enseignement externalisées). Pour leur permettre d'aller plus loin dans leurs parcours de citoyens, une équipe de professionnels a bâti avec eux ce projet d'aller habiter une maison de village à Emmerin, et donc d'y rencontrer des voisins, d'y fréquenter la bibliothèque ou les commerces...

« C'est une manière de concilier inclusion scolaire et inclusion dans la cité, et d'encourager la participation

aux actes de la vie quotidienne », éclare Gwendoline Coilliot, cadre de direction à l'IME La Pépinière. Le résultat est très positif. « On voit ces enfants grandir, développer davantage d'interactions, et faire face à des situations qui n'ont plus lieu en institution », souligne Fabien Vienne, éducateur spécialisé. Aider à préparer le repas, décider de monter dans leurs chambres et s'inviter les uns les autres pour y jouer... Ces situations deviennent courantes. Bien entendu, le lien reste maintenu avec l'IME ; ces enfants continuent à le fréquenter, une à deux demi-journées par semaine, pour des activités de rééducation (kinésithérapie, orthoptie, ergothérapie, etc).



## Inclusion scolaire

# DE NOUVELLES CLASSES EXTERNALISÉES

*En 2020, 3 classes externalisées rattachées à des IEM et IME du GAPAS ont ouvert, portant à 8 le nombre total de classes accueillant des enfants accompagnés par le GAPAS dans des établissements « ordinaires ».*

En Ile-de-France, il s'agit d'une unité de 5 élèves au collège Paul Eluard, à Sainte-Geneviève-des-Bois, rattachée à l'IME Notre Ecole. La visée inclusive y est totale. L'enseignement est dispensé de façon adaptée à des jeunes autistes et des temps d'inclusion sont systématiquement prévus. Il peut s'agir des repas, des récréations, mais aussi de participation aux festivités et projets du collège. Il y a aussi des temps d'inclusion en classe ordinaire, par exemple pour le sport ou les travaux pratiques de physique-chimie. Dans les Hauts-de-France, il s'agit d'une unité d'enseignement externalisée (UEE) au collège Albert-Camus de Thumeries et d'une unité d'enseignement élémentaire autisme (UEEA) au sein de l'école Lalo-Clément de Lille (10 enfants). Ces classes accueillent respectivement 18 et 10 enfants et sont rattachées à l'IME La Pépinière.

*Dans les Hauts-de-France, les évolutions des services et établissements enfants s'inscrivent dans la démarche de transformation du secteur 0-25 vers un fonctionnement en plateforme de services. En 2020, cette démarche engage une nouvelle étape : un cabinet conseil spécialisé va accompagner la dynamique, notamment en aidant à formaliser une feuille de route stratégique et opérationnelle.*



## Dans les UEE, qui enseigne aux enfants ? Qui les encadre ? Qui les accompagne ?

**Au collège Paul Eluard, à Sainte-Geneviève-des-Bois, l'équipe est composée de :**

- un professeur des écoles spécialisé, rattaché à l'Education Nationale ;
- deux éducateurs spécialisés, rattachés à l'IME Notre-Ecole, et, ponctuellement, un psychologue, un psychomotricien, un professeur de sport adapté.

**A l'école Lalo-Clément de Lille, l'équipe de l'UEEA compte :**

- un enseignant spécialisé et un AESH, tous les deux rattachés à l'Education Nationale ;
- un éducateur spécialisé à temps plein, un éducateur spécialisé à mi-temps, un accompagnant éducatif et social à temps plein, et un psychologue à temps partiel, rattachés à l'IME La Pépinière.

Ces professionnels actualisent très régulièrement leurs connaissances et leur formation aux troubles du spectre de l'autisme et aux techniques d'accompagnement.

## A ROUBAIX, UNE ÉQUIPE MÉDICO-SOCIALE MOBILE AUPRÈS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

*Dans le cadre des Cités éducatives, la Ville de Roubaix a confié au GAPAS une mission de soutien aux équipes des écoles et collèges concernés par des « élèves en difficulté », avec la mise en place d'une équipe mobile médico-sociale qui intervient quand ces établissements la sollicitent. Elle est en place depuis fin 2020.*

C'est en fait une équipe de 4 professionnels (2 éducateurs, 1 psychologue, 1 psychiatre) qui peut intervenir auprès des 60 écoles et collèges roubaisiens classés REP+ (avec un focus sur les enfants de 5 à 11 ans) en cas de difficultés d'élèves qui appellent une expertise médico-sociale. Son rôle : intervenir en 24 heures, pour qualifier des situations complexes (comportements difficiles, manifestations de troubles ou de situations de handicap non avérées) et proposer des accompagnements adaptés et personnalisés, dans l'attente d'une intervention de droit commun. « L'enjeu est d'être un maillon complémentaire. L'équipe, en plus d'intervenir immédiatement auprès de l'enfant, fait une analyse de la situation et remet un plan d'actions pour ceux qui s'en occupent, avec des propositions d'accès à des dispositifs existants », explique Vanessa Tricoit.

Un petit pas de côté pour le GAPAS – il ne s'agit pas toujours d'enfants en situation de handicap avéré ou classique – vu comme une autre manière d'être utile, en pleine cohérence avec les valeurs du GAPAS : agir contre les déterminismes, rendre l'école et la société plus inclusives. « C'est effectivement une solution qui vient compléter le dispositif des réponses pour le maintien à l'école. Et, pour nous, c'est une expérience très riche en termes de collaboration. Nous initiions d'autres formes de liens et de coopération avec l'Education Nationale et les territoires, en l'occurrence la Ville de Roubaix », témoigne Vanessa Tricoit.



## CAP INCLUSION : UN DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL À VISÉE INCLUSIVE TOTALE

*C'est un projet né d'une rencontre entre l'association X Fragile, Et Si Demain (du nom du syndrome X-fragile qui entraîne des troubles du comportement proches de l'autisme) et le GAPAS et soutenu par l'Agence Régionale de Santé Hauts-de-France. Il a démarré fin 2020.*

Le dispositif repose sur une équipe mobile, encadrée et supervisée par une psychologue, qui va assurer un accompagnement individualisé de 10 jeunes, de 2 à 20 ans, dans leurs lieux de vie en milieu ordinaire (domicile, école, lieux de loisirs, sportifs et culturels, etc.) et accompagner les projets individuels de ces jeunes et de leurs familles. Ce dispositif, expérimental, se déploie sur les territoires de Roubaix, Lille et du Valenciennois. Une place importante sera accordée à son évaluation et à la mesure de son impact social.

## UN PROJET D'ACCOMPAGNEMENT DE PERSONNES AVEC TROUBLES COMPLEXES DU LANGAGE RETENU PAR L'ARS ILE-DE-FRANCE

*C'est un projet issu de la réflexion des familles réunies au sein de l'association AFHAR-TCL – association associée du GAPAS. En vue : un dispositif fluide et souple pour répondre aux besoins des personnes accompagnées et apporter du répit aux familles.*

L'objectif est de pouvoir proposer à des adolescents et jeunes adultes avec des troubles complexes du langage un accompagnement leur permettant de rester dans leur environnement. La réponse proposée par le GAPAS et retenue par l'ARS Ile-de-France conjugue accueil modulaire (dès 2021), habitat communautaire (en 2022), et le soutien, dès 2021, d'une équipe mobile.



# L'accompagnement de l'autisme au GAPAS

L'accompagnement des personnes avec troubles complexes du spectre de l'autisme est une expertise du GAPAS.

Elle s'exprime au sein de 7 établissements, services et dispositifs accueillant des enfants ou des adultes, avec des modalités d'accompagnement diversifiées et adaptées à leurs besoins :

- en Ile-de-France à l'IME Notre Ecole, au SESSAD Confluences, à la MAS l'Alter Ego, à l'Accueil de Jour de Montfermeil et bientôt à l'E@M de Noisy-le-Grand ;
- dans les Hauts-de-France à l'IME La Pépinière (30 jeunes autistes accompagnés parmi les 88 jeunes), dans le cadre du dispositif expérimental Cap Inclusion et au SAMSAH TSA du Service Hébergement.

En écho à la stratégie nationale autisme, le GAPAS s'implique également dans la scolarisation des enfants autistes avec une UEMA à l'école L'Etang de Sainte-Geneviève-des-Bois, deux UEEA à l'école Cachin de Sainte-Geneviève-des-Bois et à l'école Lalo-Clément de Lille et une UEE au Collège Paul Eluard de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Au total, cela représente 207 personnes accompagnées par des professionnels formés, compétents et mobilisés. Ils travaillent sur la base de méthodes éducatives cognitivo-comportementales à visée développementale, prenant appui sur des recherches en neuro-psychologie.





## En Seine-Saint-Denis, un accueil de jour en préfiguration de l'établissement d'accueil médicalisé

*En 2022, le GAPAS ouvrira à Noisy-le-Grand un Etablissement d'Accueil Médicalisé (EAM), pour des adultes de plus de 20 ans avec troubles du spectre de l'autisme et troubles associés. Cette nouvelle offre permettra de proposer une continuité de parcours sur le territoire départemental à de jeunes adultes bénéficiant d'un amendement Creton, pour l'instant accueillis dans les établissements pour enfants. En 2020, en préfiguration de ce foyer, le GAPAS a ouvert un accueil de jour tout près, à Montfermeil. Il s'est installé dans un espace de 300 m<sup>2</sup> au sein des locaux de l'ESAT AGE CET et accueille 18 personnes sans solution.*

*« Avant même l'ouverture physique de l'accueil de jour, tout début juin, nous avons commencé en mars à rencontrer, à leur domicile, les personnes qui allaient le fréquenter. Et c'était une excellente entrée en matière que de commencer à les accompagner dans leur environnement*

*habituel », explique Saléha Achour, directrice de l'accueil de jour, qui anime une équipe de 8 professionnels, complétée par 4 personnes en service civique et 2 en contrat de professionnalisation.*

*Ce lien domicile - accueil de jour perdure. « Ce sont nos professionnels éducateurs qui assurent les transports entre le domicile de la personne et l'accueil de jour. Et c'est très positif. Cela entretient un lien matin et soir avec les familles ; cela permet de préparer, chaque matin, l'accueil de la personne en fonction de ce que nous avons mesuré de ses besoins pendant le temps de transport. C'est important lorsqu'il s'agit de personnes avec des troubles du comportement. »*

*Au sein de l'accueil de jour, l'accompagnement utilise les leviers de la culture, des nouvelles technologies et du développement durable. Chaque personne dispose d'une tablette numérique, qui lui permet d'accéder au programme de la journée. Un partenariat a été noué avec la Villa Médicis, pour prendre part à des visites et ateliers culturels virtuels. Par ailleurs, 6 personnes accompagnées travaillent au sein de l'ESAT.*

**L'E@M pour 2022** *« Nous préparons aussi avec le Département, l'Agence Régionale de Santé et la Maison départementale des personnes handicapées, l'ouverture de l'E@M, qui interviendra mi-2022 »* avec un projet d'établissement très innovant. L'ambition est d'exploiter au maximum le levier des nouvelles technologies pour développer les opportunités de communication et améliorer la qualité de vie des personnes, et aussi d'ouvrir le plus largement possible la structure aux familles. En termes de capacité, cet E@M prévoit 25 places en hébergement permanent, 5 places en accueil séquentiel / temporaire en internat, 5 places en accueil de jour.



## Comment répondre aux enjeux de l'autisme et des troubles du neuro-développement ?

Les regards de Claire Compagnon, déléguée interministérielle à la stratégie nationale pour l'autisme au sein des troubles du neuro-développement, et Jean-Luc Assouly, administrateur du GAPAS, président de AIDERA Essonne

### La stratégie nationale autisme au sein des troubles du neuro-développement a été lancée en 2018. A quels enjeux s'attaque-t-elle ?

*« En matière d'autisme et de troubles du neuro-développement, notre pays commence enfin à inverser le retard qui pénalisait trop les familles. Mais il y a encore beaucoup à faire. »*

Claire Compagnon



crédit photo : Tristan Reynaud – Délégation Autisme et TND

**Claire Compagnon :** *D'abord, le premier engagement de la stratégie est de remettre la science au cœur de la politique publique de l'autisme en dotant la France d'une recherche d'excellence. Il s'agit de structurer une communauté de recherche plus forte au niveau national et international mais aussi de transférer les acquis de cette recherche pour faire évoluer l'état des connaissances et les pratiques des professionnels.*

*Ensuite, nous nous donnons les moyens d'agir plus précocement auprès des enfants présentant des écarts de développement et agissons pour combler le retard en matière de scolarisation. Pour cela, nous déployons notamment des plateformes d'accompagnement et de diagnostic (63 sont d'ores et déjà opérationnelles) et nous soutenons la dynamique de scolarisation des élèves autistes en milieu ordinaire et à temps plein, en encourageant les unités d'enseignement autisme en maternelle et en élémentaire mais aussi d'autres formes de scolarisation, comme les dispositifs innovants d'autorégulation. Pour la rentrée 2021, 85 nouvelles ouvertures de classes sont d'ores et déjà assurées.*

*Nous travaillons aussi à développer les solutions d'accompagnement pour les adultes. Les situations de vie des adultes concernés par des troubles du neuro-développement sont assez mal connues ; les diagnostics ne sont pas toujours certains. Nous avons lancé un plan national de repérage des adultes autistes dans les établissements médico-sociaux et dans les établissements de santé mentale. Nous travaillons dans le même temps à développer des solutions d'habitat inclusif pour les personnes. Pour les adultes présentant des troubles très complexes, nous avons pour projet de développer, avec les acteurs médico-sociaux, des unités résidentielles de petite taille. Dans ces structures de recours, les accompagnements seront intensifs et très spécialisés.*

*Enfin, dans notre stratégie, il y a un engagement à mieux soutenir les familles, et à valoriser leur expertise. Cela implique plusieurs choses, et notamment de leur proposer de l'information, des formations, et de leur permettre de mieux participer à la réflexion, à la décision et à la sélection des opérateurs médico-sociaux sur les projets.*

## Quelles sont vos attentes vis-à-vis des acteurs du médico-social dans la mise en œuvre et la réussite de cette stratégie ?

**Claire Compagnon :** *Il faut que les acteurs du médico-social et les professionnels apportent pleinement leur expertise au travail d'élaboration, de réflexion et d'évaluation des dispositifs. La réflexion sur les unités résidentielles pour les personnes avec des troubles complexes, par exemple, a été menée entre septembre et décembre 2020, dans une logique de co-construction. Le GAPAS faisait d'ailleurs partie du groupe de travail.*

*Et évidemment, pour que la situation des personnes vivant avec des troubles de l'autisme ou du neuro-développement s'améliore, il faut que, sur le terrain, les organismes gestionnaires et les professionnels se forment en continu, appliquent les recommandations de bonnes pratiques, se mobilisent et accompagnent la transformation de l'offre médico-sociale vers plus d'inclusion. C'est une démarche exigeante, mais impérative !*

« Il faut accélérer le développement des solutions d'accompagnement pour les personnes autistes. C'est une urgence absolue. »

Jean-Luc Assouly



## En matière d'offre et d'accompagnement de l'autisme, qu'est-ce qui est important pour les personnes concernées et leurs proches ?

**Jean-Luc Assouly :** *La priorité des familles, c'est de pouvoir bénéficier d'un accompagnement spécifique de ce handicap particulier, appuyé sur les bonnes pratiques définies par la Haute Autorité de Santé. Trop de personnes sont encore sans solution ; beaucoup doivent se contenter d'un accompagnement inadapté à leur situation et à leurs besoins, d'autres sont en recherche d'accompagnement pour adultes (amendements Creton). L'autisme est un handicap complexe. Un pourcentage significatif des personnes autistes a des déficiences intellectuelles, beaucoup ont des troubles du comportement, de manière permanente ou épisodique, voire des handicaps associés. Cette complexité et cette diversité des troubles appellent des formes d'accompagnement très individualisées.*

## D'autres attentes sur la spécificité de l'accompagnement ?

**Jean-Luc Assouly :** *Ce qui importe aussi pour les proches, c'est que l'établissement entretienne le lien avec les familles, considère l'aidant et l'écoute, et « sécurise » le parcours de vie des personnes. Les points de rupture potentiels sont nombreux – l'âge, les étapes scolaires, les évolutions dans la santé et la situation des personnes – et il est impératif d'éviter les ruptures de prise en charge et de qualité de l'accompagnement. L'accompagnement doit aussi favoriser l'ouverture au monde, l'apprentissage tout au long de la vie, la socialisation, l'accès à la santé et le bien-être.*





## Comment le GAPAS se situe-t-il par rapport à ces enjeux ?

**Jean-Luc Assouly :** Avec notamment ses trois établissements et services essonnien entièrement dédiés à l'autisme (la MAS L'Alter-Ego, l'IME Notre Ecole, le SESSAD Confluences), le GAPAS est un acteur encore plus reconnu dans l'accompagnement de l'autisme. Son souci d'aller vers le plus d'inclusion possible est extrêmement positif pour les personnes concernées par les troubles de l'autisme, et suscite donc beaucoup d'attente. Il faudra que nous ayons l'auto-vigilance de vérifier que la « démarche inclusive » ne laisse personne au bord du chemin. Nous devons être au maximum dans le droit commun pour tous, même si ce n'est pas de la même manière pour tous.

*Le GAPAS a un rôle à jouer dans le développement d'une offre d'accompagnement adaptée pour les personnes concernées par l'autisme. Trop de personnes, et notamment d'adultes, sont sans solution. Il y a là une urgence absolue ! Je pense souvent aux familles dont les enfants adultes sont depuis peu accueillis à l'accueil de jour de Montfermeil. Cet accueil est synonyme de soulagement et d'espoir pour elles ! L'enjeu des prochains mois et années est de voir se multiplier de nouveaux accueils pour enfants, adolescents et adultes autistes auxquels nous aurons contribué collectivement. Tout cela nous oblige ! C'est pour cela que le GAPAS est et sera force de proposition et répondra à des appels à projets dans lesquels nous nous engagerons.*

## CAMPUS FORMATION :

# DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES POUR ACCOMPAGNER LES CHANGEMENTS

En 2020, le GAPAS a créé Campus Formation, organisme de formation à destination des professionnels et plus largement des personnes concernées par le sujet du handicap. Ses propositions et parcours de formation sont centrés sur les enjeux actuels du secteur médico-social pour lesquels le GAPAS a de l'ambition et une expertise : l'accompagnement à l'autodétermination, la transition inclusive... Elles sont co-construites avec des pionniers de la réflexion et des pratiques sur ces sujets, animées par des équipes mixtes de chercheurs, professionnels et personnes accompagnées. L'idée de Campus est de contribuer activement à développer une culture collective et des compétences individuelles pour améliorer les conditions d'inclusion, d'accueil et d'accompagnement des personnes vivant avec un handicap.

## Campus, c'est... ... pour qui ?

Les professionnels du médico-social, dont les salariés du GAPAS, les équipes d'encadrement et toutes les personnes qui interagissent avec des personnes en situation de handicap (aidants, enseignants, etc.).

## ... sur quels thèmes ?

Campus propose deux programmes phares de formation et d'accompagnement, l'un autour de l'autodétermination des personnes et l'autre autour de la transformation de l'offre de services via la transition inclusive (ATOSTI).

D'autres thématiques sont également au catalogue des formations : la bientraitance ; la valorisation des rôles sociaux des personnes en situation de handicap ; la communication adaptée.

Toutes les formations de Campus sont référencées au Datadock.

Le catalogue des formations est en ligne sur [www.gapas.fr](http://www.gapas.fr)

## ... comment ?

Il existe plusieurs formats de formation. Les sessions peuvent aussi se co-construire sur mesure, en fonction des besoins et des attentes des équipes et des publics de la formation. Elles peuvent avoir lieu dans 4 de nos établissements (2 en Hauts-de-France, 2 en Ile-de-France), ou chez l'un de nos partenaires, ou à distance.

La première formation Campus s'est déroulée en juin 2020. Sur l'année 2020, Campus a reçu 265 personnes en formation (dont un quart de personnes extérieures au GAPAS).



# DEUX PROGRAMMES DE FORMATION PHARES

## La formation et l'accompagnement à l'autodétermination des personnes en situation de handicap

Cette offre de formation est le fruit d'une collaboration avec la Chaire Autodétermination et Handicap (Université du Québec à Trois-Rivières), présente au Québec et en France, et dirigée par le professeur Martin Caouette.

Elle a été construite pour être utile à tous ceux que le développement du pouvoir d'agir des personnes accompagnées intéresse et concerne : les professionnels de l'accompagnement et les acteurs qui interagissent avec les personnes en situation de handicap, les équipes d'encadrement des structures et services, les parents et les proches des personnes accompagnées.

De fait, un parcours pédagogique approfondi donne les moyens d'acquérir les compétences pour développer des pratiques managériales, des modalités d'accompagnement et des milieux de vie qui renforceront la capacité des personnes accompagnées à s'autodéterminer. Un autre permet de devenir « ambassadeur de l'autodétermination », pour accompagner ces démarches. Et des sessions ponctuelles de sensibilisation permettent plus simplement de découvrir le concept de l'autodétermination.

Chaque projet de formation est préparé, accompagné et assuré par des formateurs qualifiés, dont des professionnels ayant eux-mêmes mis en œuvre des pratiques fondées sur l'autodétermination, soutenus par l'Université du Québec à Trois-Rivières.

## L'accompagnement à la transformation de l'offre de services par la transition inclusive (ATOSTI)

Cette offre de formation, proposée conjointement par Campus et le CNEIS, permet de s'approprier l'esprit et les outils de la démarche ATOSTI, définie par Daniel Boisvert, ancien professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, conférencier et consultant, pour construire des plans d'amélioration d'un service ou d'un établissement le menant vers davantage d'inclusion.

L'offre de formation propose trois parcours, permettant d'atteindre 3 paliers de maîtrise de la démarche ATOSTI :

- connaître les principes d'action d'ATOSTI et comprendre les divers processus menant à la réflexion sur la qualité inclusive de l'offre de services ;
- pouvoir coordonner une démarche de transition inclusive, de l'élaboration du dossier ATOSTI au plan d'amélioration de l'établissement ou du service ;
- devenir conseiller de la démarche ATOSTI auprès de ceux qui la mettent en œuvre.

La démarche ATOSTI - et l'accompagnement permis par l'offre de formation - s'appuie sur une méthode explicitée dans un support : le guide ATOSTI.



## En savoir plus sur le guide ATOSTI

### Le guide ATOSTI propose :

- des outils d'auto-évaluation, permettant à ses utilisateurs de mesurer la qualité de leur offre sous l'angle de l'inclusion sociale ;
- les principes d'action menant vers la transition inclusive ;
- les processus opérationnels (liés à ces principes d'action), dont la mise en œuvre constitue le cœur du changement de pratiques dans une visée d'amélioration.

Le guide ATOSTI est le fruit d'une recherche-action, validée par une abondante littérature scientifique, un comité de pilotage, un comité d'experts, ainsi que des expériences empiriques.

Cette recherche-action a bénéficié de la collaboration de trois associations françaises : les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, l'association Marie Moreau et le GAPAS, maître d'ouvrage. Il a bénéficié de l'appui scientifique du CNEIS au Québec (Consortium National d'Expertise en Inclusion Sociale).

Il a été édité par le GAPAS en novembre 2020, il est disponible en libre accès sur son site internet (rubrique CAMPUS) et a également fait l'objet d'une impression, sur des papiers issus de forêts gérées durablement.

Vous souhaitez disposer d'un ou plusieurs exemplaires du guide ATOSTI ? Faites-en la demande auprès de Nathalie Gaudière, chargée de l'ingénierie de formation, [ngaudiere@campusformation.org](mailto:ngaudiere@campusformation.org)



# Cap sur 2030 !

2020, c'est aussi l'aboutissement de la démarche Vision 2030 !  
Initiée en 2018, elle visait à produire pour 2020 une vision partagée du GAPAS (ses ambitions, ses objectifs) à horizon 2030. C'est chose faite !

En 2020, après un dernier temps collectif réunissant plus de 300 participants à Paris en janvier, s'est ouverte une phase studieuse de rédaction de la Vision 2030. Celle-ci s'est nourrie de l'ensemble des productions et réflexions ouvertes lors des temps forts de la démarche (voyages apprenants, colloques, séminaires et groupes de réflexion thématiques animés par les Relais Vision), mais aussi des projets et expérimentations menés au cours de ces trois années.

Avec Vision 2030, validée fin 2020 par le conseil d'administration, le GAPAS affirme le sens de son développement et de ses actions pour l'avenir : permettre aux personnes en situation de handicap d'être pleinement actrices de leur existence, avec des réponses aux besoins construites pour elles et par elles ; contribuer à transformer la société pour la rendre plus solidaire, équitable, reconnaissante, et, surtout, accompagner ces changements, en faisant preuve de responsabilité, d'audace et d'exemplarité.

Dès 2021, cette Vision 2030 devient un cadre d'actions commun, se déclinant dans les stratégies opérationnelles triennales et inspirant les projets et les pratiques de tous les acteurs du GAPAS.

## La Vision 2030, c'est aussi un manifeste !

La Vision 2030 est dense, mais elle tient aussi en un « manifeste » en 8 points.

- Nous encourageons et soutenons les personnes accompagnées dans la réalisation de leurs projets et l'exercice de leurs droits.
- Nous valorisons et soutenons les aidants ; nous contribuons à faire progresser leur reconnaissance et leur situation.
- Nos accompagnements s'adaptent aux différentes étapes de la vie.
- Nous militons et agissons pour une société réellement inclusive.
- Nous reconnaissons et défendons le droit à l'autodétermination.
- Soucieux du monde qui vient, nous agissons de manière durable et responsable.
- Nous faisons le choix d'un développement porteur de sens.
- Nous agissons pour le progrès, l'innovation sociale et sociétale.

*« Pour changer la donne, il faut que des acteurs comme le GAPAS agissent sur leur environnement, et mettent en mouvement les acteurs du droit commun. »*

## **Le point de vue de Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées, sur Vision 2030**

« Je sais à quel point votre association est moteur dans le changement sociétal que nous souhaitons impulser pour faire changer le regard sur les personnes en situation de handicap, et améliorer leur quotidien. Développer l'expertise et la participation des personnes en situation de handicap, notamment via la pair-aidance ; rendre effectif le droit des personnes à une vie sociale, affective, sexuelle ; renforcer les démarches de bienveillance ; soutenir les aidants : ces ambitions nous rassemblent. Sachez que je compte aussi sur vous pour faire changer les choses à l'échelle du bassin de vie des personnes que vous accompagnez, pour mettre en mouvement les acteurs du droit commun. Les réponses aux personnes ne doivent pas être le seul fait du secteur médico-social.

Je salue les engagements de votre Vision. Pour 2030, de mon côté, je souhaite que le handicap ne soit plus synonyme de vulnérabilité, mais de richesse et de performance. Nous avons beaucoup de leviers : les nouvelles technologies, l'innovation dans les accompagnements, la formation des professionnels. Je souhaite aussi qu'en 2030, toutes les politiques publiques de droit commun intègrent la notion d'accessibilité universelle, c'est-à-dire l'accès de tous à tout. Cela imposera de rappeler régulièrement à tous la nécessité de changer les pratiques. Car, en 2030, notre société se doit d'être pleinement inclusive. »

La Vision 2030 a pris la forme d'un livre diffusé en février 2021, après un temps collectif de présentation.

**Vous souhaitez disposer d'un ou plusieurs exemplaires de la Vision 2030 ?**

Faites-en la demande auprès de Cécile Teurlay, directrice de la communication, [cteurlay@gapas.org](mailto:cteurlay@gapas.org)

La Vision 2030 est également disponible en libre accès sur le site internet du GAPAS (rubrique présentation).









[ LIVRE DE BORD ]

# GOUVERNANCE, ORGANISATION et FONCTIONNEMENT du GAPAS

Le GAPAS regroupe 4 associations partenaires : Art et Education ; La Vie, autrement... ; l'ANPEA (Association Nationale des Parents d'Enfants Aveugles) ; AIDERA Essonne (Association Ile-de-France pour le Développement de l'Education et la Recherche sur l'Autisme dans l'Essonne).

Ces associations sont nées de l'engagement et de la ténacité de parents, de personnes de la société civile, accompagnés de professionnels du secteur médico-social, à partir des années 60. Elles ont pour point commun d'avoir apporté des solutions concrètes, tenant compte de la spécificité des besoins précis des personnes accueillies et de leurs familles, que l'on retrouve aujourd'hui dans la priorité donnée à l'inclusion.

Chacune de ces associations membres du GAPAS est représentée à l'assemblée générale par 4 représentants, et au conseil d'administration, par 3 représentants, administrateurs élus au sein de l'assemblée générale. Le conseil d'administration est présidé par Pierre Gallix.

Le GAPAS est par ailleurs doté d'une direction générale qui, dans un dialogue constant avec les autres établissements et services, déploie un panel de services communs : administration et finances ; ressources humaines ; qualité et développement ; communication ; systèmes d'information.

Depuis 2020, le GAPAS compte aussi 2 associations associées (Campus et AFHAR-TCL), pour lesquelles il assure un mandat de gestion et / ou qui bénéficient des services de la Direction Générale.

---

## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*au 31 décembre 2020 :*

*Jean-Luc Assouly,*

*Yves Delporte, vice-président,*

*Nicolas Eglin,*

*Pierre Gallix, président,*

*Claudine Glorieux,*

*Philippe Lefait,*

*Marc Loison,*

*Michel Sagnier,*

*Rachida Teraoui,*

*Pierre Vaello,*

*Florence Vanhecke,*

*Georges Vedel, vice-président,*

*Bernard Vigin, vice-président,*

*Daniel Zielinski, vice-président.*

---

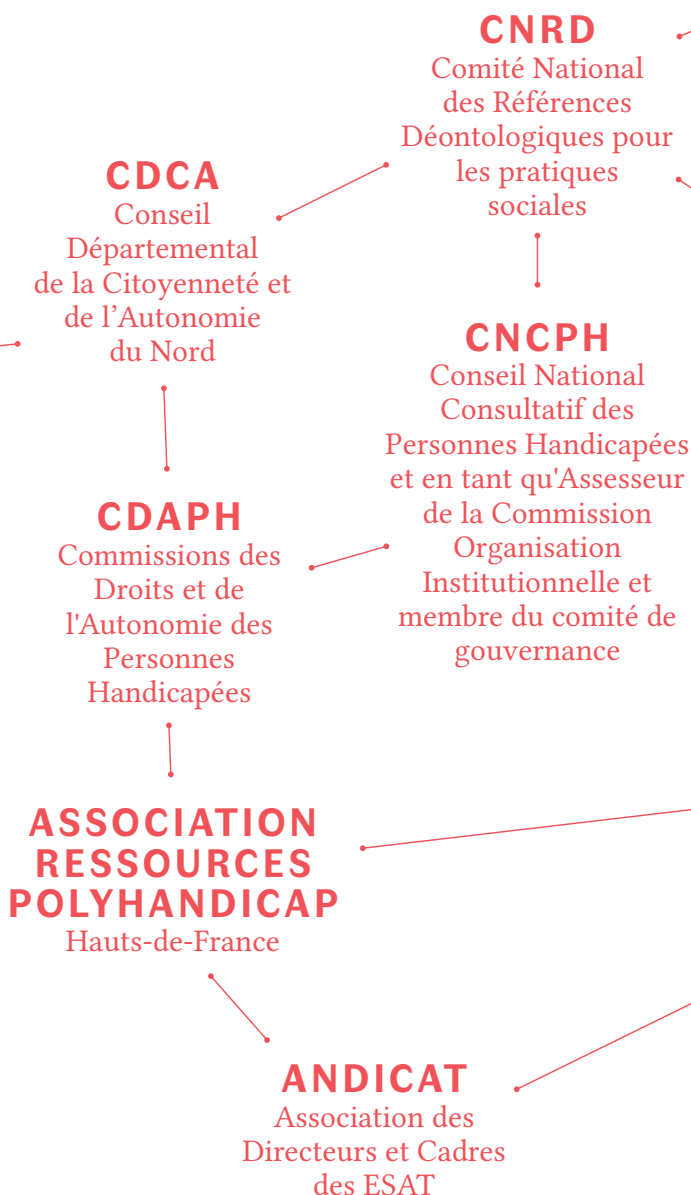
## NOS PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Sur les territoires où il est implanté, le GAPAS entretient des relations très étroites et de confiance avec les institutions et collectivités locales qui agissent dans le champ du handicap.

### A CE TITRE, LE GAPAS EST MEMBRE DE PLUSIEURS ORGANISMES, DONT :

Le GAPAS s'inscrit résolument dans **une démarche d'ouverture** et développe une approche systémique pour s'adapter à l'évolution du secteur et participer à la mise en œuvre d'une société inclusive, intégrant éthique de l'accompagnement et ancrage dans le développement durable.

Le GAPAS dispose aujourd'hui d'un **maillage solide de partenaires** et se positionne comme un véritable partenaire des pouvoirs publics et des réseaux du secteur médico-social.





**COMITÉ DE SUIVI NATIONAL POUR L'ÉCOLE INCLUSIVE**

**CREAI**  
Centre Régional d'Etudes, d'Actions et d'Informations Hauts-de-France

**DISPOSITIF DIFFÉRENT & COMPÉTENT**  
en Nord Pas-de-Calais

**FISAF**  
Fédération nationale pour l'Inclusion des personnes en situation de Handicap Sensoriel et DYS en France

**GNCHR**  
Groupement National de Coopération pour les Handicaps Rares

**POLYCAP**  
Groupement de coopération médico-social

**RÉSEAU FRANCOPHONE EN DÉFICIENCE SENSORIELLE ET TROUBLES DU LANGAGE**

**URIOPSS**  
Hauts-de-France et Ile-de-France





[LIVRE DE BORD]

# VIE INTERNE, RESSOURCES HUMAINES, DÉVELOPPEMENT des COMPÉTENCES en 2020

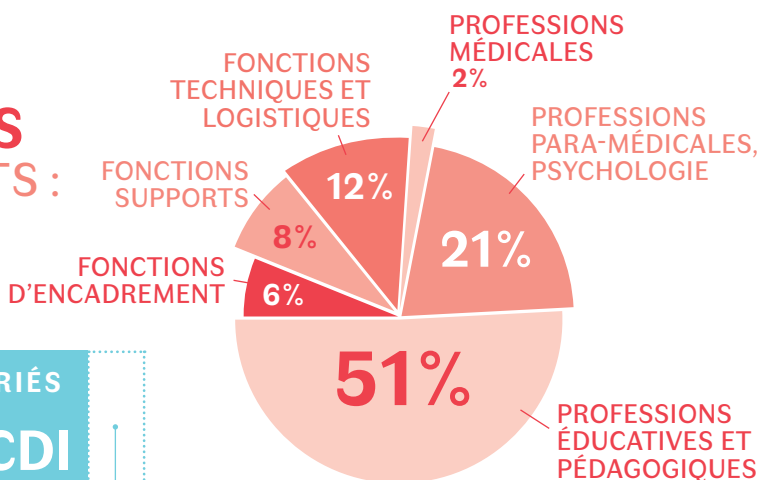


# LES SALARIÉS DU GAPAS, QUI SONT-ILS ?



EN 2020  
**854** +3,5% PAR RAPPORT À 2019  
PROFESSIONNELS

Ils exercent  
**43 MÉTIERS**  
DIFFÉRENTS :



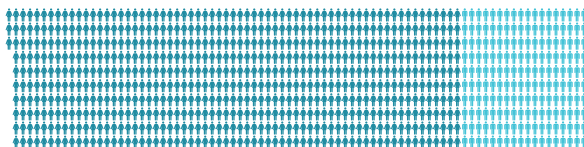
**89%** DES SALARIÉS DU GAPAS SONT EN CDI

Le recours au CDD s'opère surtout pour pallier des absences dans une logique de continuité de l'accompagnement.

Un taux de féminisation important :

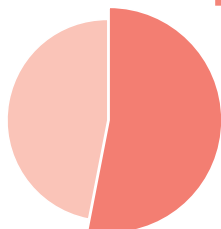
(conforme aux tendances du secteur médico-social)

**78%** DE FEMMES



**22%** D'HOMMES

**48%** DES SALARIÉS ONT PLUS DE 5 ANS D'ANCIENNETÉ



L'ÂGE MÉDIAN DES SALARIÉS EST DE **40 ANS**



**335 K€** DE BUDGET DE FORMATION





## ET AUSSI, EN 2020 :

- **un dialogue social soutenu tout au long de la crise COVID-19**, au rythme d'une réunion de CSE toutes les semaines et d'une réunion de CSE central toutes les deux semaines (au lieu de tous les trimestres), pour aborder tous les sujets clés: les modalités de la gestion de crise, la gestion des équipements de protection individuelle, les mesures salariales, etc. ;
- **une consultation** auprès des personnels, personnes accompagnées et familles sur les actions de reconnaissance à proposer aux acteurs du GAPAS dans le cadre de la crise COVID-19 ;
- **un accord d'entreprise pour le versement d'une prime exceptionnelle** dans le cadre de l'épidémie, et une décision unilatérale de versement d'une prime exceptionnelle de pouvoir d'achat ;
- la décision d'embaucher deux **psychologues des professionnels** sur des missions de soutien et d'accompagnement individuel et collectif des professionnels, et de participation au développement de la politique de qualité de vie au travail ;
- **poursuite de la formation des élus des CSE et du CSE central** et continuité des travaux au sein des commissions centrales ; désignation et formation de référents en matière de lutte contre le harcèlement sexuel et les agissements sexistes (dans le cadre de la loi de 2018) ;
- poursuite du travail sur **la digitalisation du service RH** ; mise en place d'une mission temporaire de chargé de recrutement, pour venir en soutien des cadres de direction, repérer les métiers en pénurie, renforcer le service RH sur la gestion de la crise sanitaire, développer la marque employeur du GAPAS, etc.
- mise en place d'un **book d'accueil des nouveaux professionnels**.



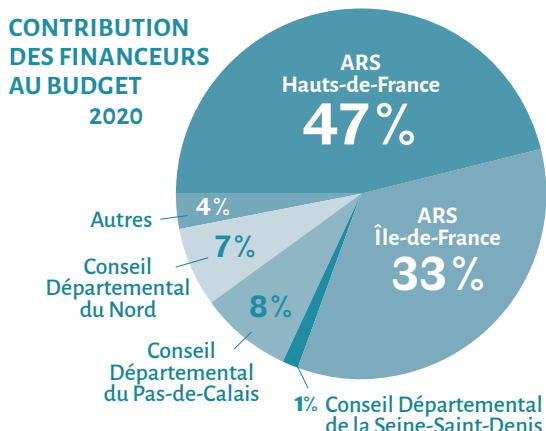


[ LIVRE DE BORD ]

# BUDGET, BILAN, INVESTISSEMENTS : Les DONNÉES CLÉS de 2020

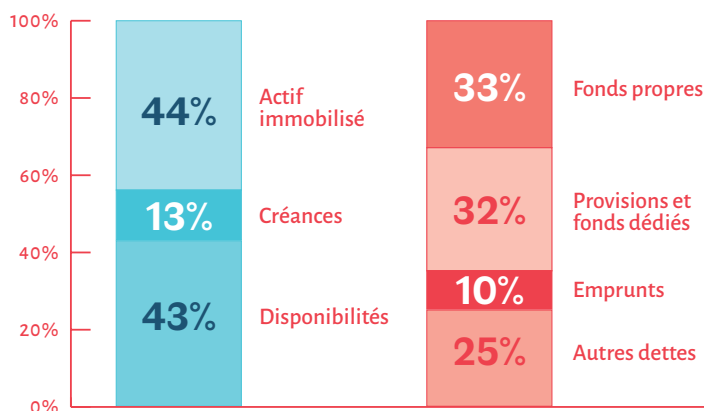
## BUDGET 2020

Le budget 2020 s'établit à 41 828 ke



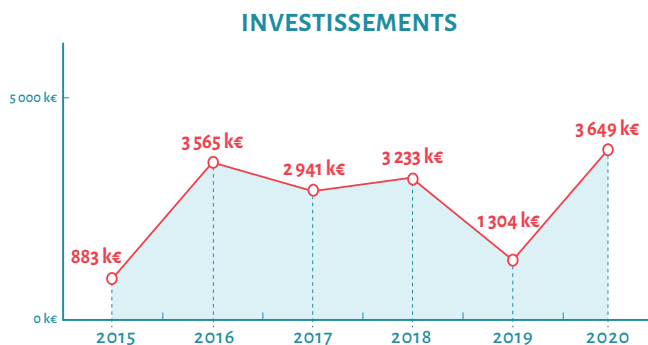
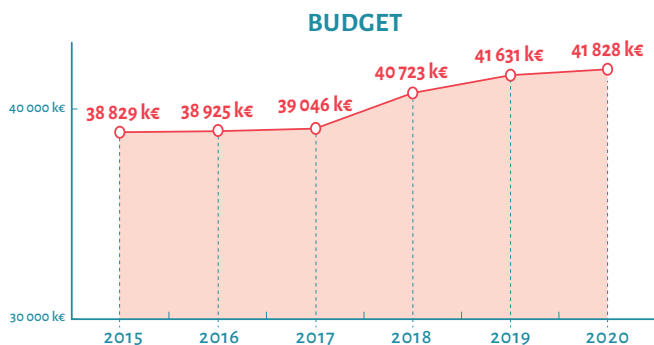
## BILAN 2020

Le bilan 2020 s'établit à 29 727 ke



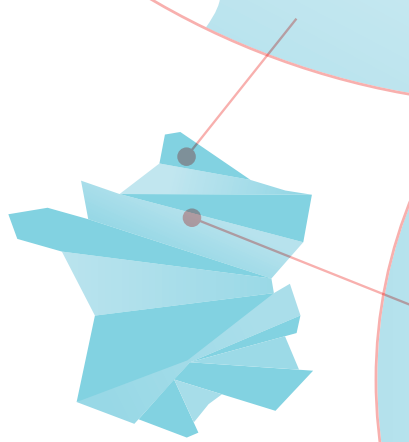
L'actif immobilisé est en progression par rapport à 2019 du fait des investissements réalisés et de l'achat du terrain pour la construction de l'établissement d'accueil médicalisé de Noisy-le-Grand

## EVOLUTION BUDGET ET INVESTISSEMENTS





**PRÉSENT EN  
HAUTS-DE-FRANCE**



**ET EN  
ÎLE-DE-FRANCE**

[ LIVRE DE BORD ]

# 32 ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES SOCIAUX ET MÉDICO-SOCIAUX COMPLÉMENTAIRES

Le GAPAS dispose d'une expertise reconnue dans différents domaines, dont les handicaps rares, les troubles complexes du spectre de l'autisme, les handicaps complexes, l'inclusion scolaire. La complémentarité de ses établissements et services médico-sociaux lui permet de proposer une offre adaptée à la diversité des situations de handicap. Elle rend également possible une continuité de l'accompagnement et la prise en compte du parcours de vie : à tous les âges et selon des modalités d'accompagnement diversifiées. Cette continuité s'entend aussi dans une logique de partenariat et de subsidiarité avec des solutions de droit commun qui sont systématiquement recherchées et favorisées.

## POUR LES ADULTES

446 personnes accueillies / accompagnées en 2020

### L'Oiseau-Mouche

**POUR** : adultes en situation de handicap mental et psychique, titulaires d'une orientation professionnelle en ESAT délivrée par la MDPH

**FONCTIONNEMENT** : L'Oiseau-Mouche développe une activité professionnelle de compagnie de spectacle vivant avec lieu et gère deux restaurants : Le Garage (in situ dans le théâtre), L'Alimentation (à la Condition Publique). 41 places, avec des métiers de comédien, serveur, cuisinier

Roubaix (59) - 03 20 65 96 50 - [www.oiseau-mouche.org](http://www.oiseau-mouche.org)



### Service Hébergement

**POUR** : adultes en situation de handicap psychique, adultes en situation de déficience intellectuelle, avec ou sans troubles associés, adultes présentant des troubles du spectre de l'autisme

**FONCTIONNEMENT** : 7 modalités différentes d'accompagnement : habitats partagés, résidence service, foyer de vie, foyer hébergement, SAVS, SAMSAH, SAJ

Roubaix, Lille, Armentières (59), Evry, Morsang-sur-Orge (91), Versailles, Saint-Cyr-L'Ecole (78) - 03 20 40 02 10

### MAS La Gerlotte

**POUR** : adultes polyhandicapés, présentant un handicap moteur sévère, un handicap mental plus ou moins sévère et des troubles associés

**FONCTIONNEMENT** : 42 places en hébergement permanent, accueil temporaire ou accueil de jour  
Marcq-en-Baroeul (59) - 03 28 09 94 15



### MAS Le Hameau

**POUR** : adultes polyhandicapés, présentant un handicap moteur sévère, un handicap mental plus ou moins sévère et des troubles associés

**FONCTIONNEMENT** : 40 places en hébergement permanent, accueil d'urgence ou accueil de jour  
Hantay (59) - 03 20 88 88 00



### Foyer de vie Résidence Le Creuset

**POUR** : adultes présentant une déficience intellectuelle, avec ou sans déficience visuelle

**FONCTIONNEMENT** : 34 places, dont 29 en internat et 5 en accueil de jour

Isbergues (62) - 03 21 61 07 00





**FAM Résidence L'Abbaye**

**POUR** : adultes en situation de polyhandicap, majoritairement déficients visuels

**FONCTIONNEMENT** : 19 places en internat  
Witternesse (62) - 03 21 39 06 73

**MAS L'Alter Ego**

**POUR** : adolescents et adultes à partir de 14 ans, présentant des troubles du spectre de l'autisme parfois associés à d'autres troubles

**FONCTIONNEMENT** : 40 places, dont 20 en internat et 20 en internat alternatif, dit alternat (1 semaine en internat, 1 semaine en externat)

Mennecy (91) - 01 60 79 85 10

**Accueil de jour Montfermeil (préfiguration E@M Noisy-le-Grand)**

**POUR** : adultes avec troubles du spectre de l'autisme et troubles associés

**FONCTIONNEMENT** : accueil de jour de 18 places dont 3 en accueil temporaire

Montfermeil (93) - 01 86 90 75 90

**MÉMO - Equipe mobile, accueil de jour et habitat communautaire**

**POUR** : adolescents et adultes vivant avec des troubles complexes du langage et des déficiences associées, pouvant présenter des comportements défis

**FONCTIONNEMENT** : 8 places

Paris (75) et Ile-de-France

## POUR LES ENFANTS, ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES

740 personnes accueillies / accompagnées en 2020

**IME La Pépinière**

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes de 4 à 20 ans, présentant une déficience visuelle grave, pouvant aller jusqu'au handicap rare

**FONCTIONNEMENT** : 88 places en internat

Loos (59) - 03 20 97 12 00

↳ **UEEA Lalo-Clément**

**POUR** : enfants de 6 à 11 ans présentant des troubles du spectre de l'autisme

**FONCTIONNEMENT** : accueil de 10 enfants

**IEM La Source et Le Passage**

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes de 3 à 20 ans en situation de handicaps complexes, s'exprimant par un handicap moteur et des troubles associés

**FONCTIONNEMENT** : 52 places dont 12 places en internat de semaine. Accompagnement dans les murs et hors les murs en préfiguration d'un SESSAD renforcé

Hem et Wasquehal (59) - 03 20 89 29 33

**Equipe mobile médico-sociale**

**POUR** : équipes scolaires intervenant auprès d'enfants en situation complexe de 5 à 11 ans

**FONCTIONNEMENT** : sur sollicitation de l'école, dispositif ouvert à l'ensemble des établissements scolaires roubaisiens concernés

Roubaix (59) - 07 72 50 34 94

### Centre National de Ressources Handicaps Rares (CNRHR) La Pépinière

**POUR** : enfants et adultes présentant une déficience visuelle ou des troubles neuro-visuels, avec déficience et troubles associés

**MISSIONS** : 4 missions pour toute la France et recouvrant tous les âges et étapes de vie. Evaluation fonctionnelle des situations avec transferts des compétences à l'entourage ; publications et formations ; animation de communautés de pratiques ; innovation

Loos (59) - 03 20 97 17 31 - [www.cnrlapepiniere.fr](http://www.cnrlapepiniere.fr)



### Pôle Déficiences Visuelles

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes de 0 à 20 ans, déficients visuels avec ou sans handicaps associés

**FONCTIONNEMENT** : suivi de 205 enfants, adolescents et jeunes adultes, via trois portes d'entrée : CAMPS de l'Epi de Soël, SAAAS de l'Epi de Soël, SAFEP/SAAAS La Pépinière

Loos (59) - 03 20 62 25 60



### Cap inclusion – Dispositif expérimental d'accompagnement à l'inclusion

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes âgés de 2 à 20 ans, dont le handicap a été notifié à un taux égal ou supérieur à 80% par la MDPH

**FONCTIONNEMENT** : accompagnement de 10 jeunes et de leurs familles, dans la réalisation du projet en totale inclusion qu'elles ambitionnent pour leur enfant

Lille-Roubaix-Valenciennois (59) – 06 07 06 06 46



### IME Jean-Paul

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes de 6 à 20 ans aveugles ou déficients visuels avec handicaps associés

**FONCTIONNEMENT** : 60 places, dont 38 en internat, 22 en accueil de jour et 2 en accueil séquentiel

Evry (91) - 01 60 77 42 45

### IME Notre Ecole

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes autistes de 3 à 20 ans

**FONCTIONNEMENT** : 32 places en externat

Sainte-Geneviève-des-Bois (91) - 01 60 16 64 91

### UEMA L'Etang

**POUR** : enfants autistes de 3 à 6 ans

**FONCTIONNEMENT** : accueil de 7 enfants

### UEEA Cachin

**POUR** : enfants autistes de 6 à 11 ans

**FONCTIONNEMENT** : accueil de 10 enfants



### SESSAD Confluences

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes de 18 mois à 20 ans, présentant des troubles du spectre de l'autisme

**FONCTIONNEMENT** : suivi de 44 enfants

Sainte-Geneviève-des-Bois (91) - 01 69 51 75 61



### SESSAD Le Tremplin

**POUR** : enfants, adolescents et jeunes adultes de 0 à 20 ans, aveugles ou déficients visuels, avec handicaps associés

**FONCTIONNEMENT** : suivi de 22 enfants

Sainte-Geneviève-des-Bois (91) - 01 69 51 75 60



### Centre National de Ressources Handicaps Rares (CNRHR) Robert Laplane

**POUR** : enfants et adultes sourds avec handicaps associés, ou présentant des troubles complexes du langage

**MISSIONS** : 4 missions pour toute la France et recouvrant tous les âges et étapes de vie. Evaluation fonctionnelle des situations avec transferts des compétences à l'entourage ; publications et formations ; animation de communautés de pratiques ; innovation

Paris (75) - 01 45 89 13 16 - [www.cnrlaplane.fr](http://www.cnrlaplane.fr)

# VISION 2030

DÉVELOPPER DES SOLUTIONS  
POUR QUE LES PERSONNES  
EN SITUATION DE HANDICAP  
SOIENT PLEINEMENT  
ÉPANOUIES ET ACTRICES DE  
LEUR EXISTENCE DANS UNE  
SOCIÉTÉ JUSTE, INCLUSIVE,  
RECONNAISSANTE ET  
ÉQUITABLE, AU MÊME TITRE  
QUE TOUT CITOYEN.



GAPAS

87 rue du Molinel - Bâtiment D, 2ème étage - 59700 MARCQ-EN-BARŒUL

Tél. : 03 20 99 50 80

[contact@gapas.org](mailto:contact@gapas.org)

[www.gapas.org](http://www.gapas.org)

